

style tout émaillé de délicieux archaïsmes et de tours hardis, La Fontaine conquiert une place à part parmi les poètes français et mérita d'en être le plus populaire.

**Écrivains du troisième groupe ou les réguliers.** — Ce groupe comprend deux classes d'écrivains : les bons courtisans, comme Racine, Boileau ; et ceux qui, tout en subissant l'influence de Louis XIV au point de vue du goût, conservent leur indépendance, restent à l'écart de la cour ou même la combattent, comme Fénelon, La Bruyère.

*Racine* (1639-1699), disciple des solitaires de Port-Royal, résista à leurs sévérités jansénistes, et montra de bonne heure un goût très vif pour la poésie. Après quelques essais hésitants



Racine, d'après Edelinck.

encouragés par Molière, il se révéla tout à coup, en 1667, comme le rival glorieux de Corneille, par la publication d'*Andromaque*. D'autres chefs-d'œuvre, *Britannicus*, *Bérénice*, *Bajazet*, *Mithridate*, *Iphigénie*, *Phèdre*, suivirent en quelques années. Éloigné du théâtre par la chute de *Phèdre*, qu'avait causée une puissante cabale, et aussi par des scrupules de conscience (1677), Racine y revint en 1689 et donna, à la prière de M<sup>me</sup> de Maintenon, pour la maison royale de Saint-Cyr, *Esther*, puis *Athalie*, le chef-d'œuvre, a dit Voltaire, de l'esprit humain, et qui cependant eut peu de succès du vivant du poète.

Racine ne s'élève point aux hauteurs de Corneille ; son sublime, car il l'atteint aussi, est plus tempéré. Mais il a mieux connu le cœur de l'homme, ses passions, ses faiblesses, ses trésors de tendresse pure et généreuse ; il pénètre, touche, remue profondément, il excelle à faire